

Liège collabore avec Waze pour le tram Interdire des itinéraires? Difficile Des données en libre accès

La Capitale - 06 nov. 2019

Lecturezen Pour réduire au maximum les embarras de circulation causés par l'imposant chantier du tram, la Ville de Liège teste une collaboration avec l'appli Waze. L'objectif? Parvenir à terme à une « mobilité intelligente et connectée » en Cité ardente.

La mobilité à Liège est loin d'être une sinécure actuellement. Pourtant, la Ville travaille à tenter de l'améliorer, assure Gilles Foret, l'échevin liégeois de la Mobilité. Une solution innovante est ainsi en test dans le cadre du chantier du tram. Elle prend la forme d'une collaboration avec Waze, l'appli de navigation GPS bien connue. « Nous les informons anticipativement des phases de travaux, précise-t-on au cabinet de l'échevin liégeois. Ça permet ainsi à Waze d'adapter les itinéraires qu'ils proposent à leur communauté. Mais ce n'est pas encore optimal, reconnaît la Ville. Parce qu'on ne sait pas intégrer dans les données que nous fournissons celles relatives à d'autres chantiers que celui du tram. »

Le souci ? Le « langage » utilisé en majeure partie. Pour être intégrés dans l'application, les différents chantiers en cours sur le territoire liégeois doivent en effet être communiqués à Waze sous une forme bien précise : « Sur le chantier du tram, c'est possible, parce qu'un protocole spécifique est déjà en place. Avec les autres, c'est plus compliqué. Il faut dire quelle rue est fermée, de quel point à quel point, et dans quelle direction. C'est sur ça qu'on travaille actuellement. »

L'autre problème, c'est la centralisation des travaux en cours. Il y a ceux relatifs au tram, mais de nombreux autres opérateurs sont également actifs quasiment en permanence en Cité ardente. Pour des chantiers prévus, mais aussi pour des urgences, par définition imprévisibles. Difficile vu ce contexte de tout transmettre à Waze, qui doit donc se contenter d'informations incomplètes, qu'elle ne peut recevoir dès lors que de sa communauté. Avec, inévitablement, un petit effet « retard ».

« Mais même si tous les acteurs ne jouent pas encore le jeu, c'est toujours mieux que rien, estime-t-on chez l'échevin liégeois. Mais centraliser toutes ces données est possible. Notamment parce que c'est la Ville qui donne les autorisations pour tous les chantiers. Mais on pourrait aussi améliorer l'inter-opérabilité, faire en sorte que les outils d'un opérateur de travaux communiquent avec les outils de l'autre, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. »

Le tram constitue donc, en plus d'une avancée en soi pour la mobilité liégeoise de demain, un test grandeur nature pour améliorer cette mobilité connectée que voudrait mettre en place Gilles Foret. L'objectif étant que tous les autres acteurs de navigation GPS en soient partie prenante. « Nous avons déjà demandé à l'administration de prendre contact avec eux pour promouvoir ce que nous faisons », termine-t-on à la Ville de Liège.

Mardi, Novembre 5, 2019 - 17:04

Suite à tous ces chantiers en cours, certains automobilistes adaptent leur itinéraire et reportent le trafic automobile vers d'autres quartiers. « Pour rejoindre Coronmeuse aux heures de pointe, il est plus facile et parfois conseillé par les applications de mobilité de remonter Sainte-Walburge et de redescendre par le Thier-à-Liège, ce qui n'est pas sans impact pour ces quartiers », illustre ainsi la conseillère communale Diana Nikolic, qui a interpellé l'échevin Foret sur la possibilité pour ces applis de déconseiller certains itinéraires.

Une mesure difficile à mettre en oeuvre. « Cette situation entraîne inévitablement des reports de flux et donc de la congestion dans des quartiers relativement épargnés en temps normal, détaille Gilles Foret. Dans le cadre de ce partenariat avec Waze, il n'est pas possible de « retirer » unilatéralement l'une ou l'autre rue des itinéraires possibles, mais il est envisageable, à long terme, de créer des zones à circulation restreinte. »

En clair, « ces acteurs-là ne souhaitent pas que la Ville leur impose ses desideratas, parce que leurs services perdraient alors en efficacité. Par contre, ils respectent la signalisation. La mise d'un quartier en circulation locale pourrait donc être une solution. »

Mardi, Novembre 5, 2019 - 17:04

Ce partenariat avec Waze n'est que l'arbre qui cache la forêt. A travers cette expérience-pilote, la Cité ardente souhaite en effet devenir une véritable « smart city », à laquelle participeraient une multitude d'acteurs 2.0. Comment ? En mettant toutes les données qu'elle aura en sa possession à leur disposition. « Tout sera en open data, confirme-t-on au cabinet de Gilles Foret. Toutes ces données seront donc accessibles à tous. Waze est le plus connu de ces acteurs de navigation GPS, mais si une start-up veut se lancer, elle pourra utiliser nos données. »

Avec une contrepartie espérée par la Ville quand même. C'est en tout cas ce qui passe avec Waze actuellement, « qui fait aussi remonter ses propres données vers nos services. C'est donc du win-win ».

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s): Liège (prov. de Liège)